

La chronique des arts

Au-delà de la terre des Inuit, Alert

Les origines de la station d'Alert remontent à 1950, année où le ministère des Transports du Canada et le Service de météorologie des États-Unis décidaient d'établir, à l'extrémité nord de l'île Ellesmere, une station météorologique commune. Au début, parce qu'il n'existait encore aucune piste d'atterrissage, tous les vivres et le matériel courant étaient parachutés par des équipages de l'Aviation royale du Canada (ARC)...

En 1956, dans le but de faire des recherches dans le domaine des communications, l'ARC décida d'installer un poste à Alert, tout près du campement canado-américain. Deux ans plus tard, l'Armée prenait la relève et apportait des changements majeurs aux installations désuètes de la station.

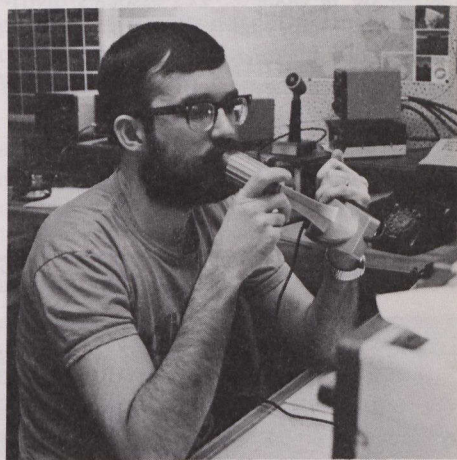
Alert aujourd'hui

Depuis ce temps, Alert n'a cessé de prendre de l'expansion; elle est dotée de tous les services d'une société moderne. Les militaires disposent tous de chambres individuelles dans des résidences qui feraient l'envie de plusieurs personnes habituées au confort du Sud. Chacune des trois résidences, construites au cours des cinq dernières années, comprend cuisinettes, salons, machines à laver, etc...

Les conditions de travail sont également excellentes. Un nouveau centre des opérations des mieux équipés vient d'ouvrir ses portes, après l'usine de filtration, les deux centrales électriques et la section de transport.

Côté loisirs, les "pensionnaires" d'Alert ont de quoi occuper leurs temps libres. Grâce à un système de vidéo-cassettes, des émissions de télévision canadiennes et américaines sont retransmises à raison de huit heures par jour. En outre, des films sont présentés tous les soirs dans chacun des trois mess. Le courrier et une sélection de quelque 120 journaux et magazines différents sont livrés chaque semaine par l'appareil *Hercules* qui assure la liaison entre Alert et la Base de Trenton. La station est également pourvue d'un poste de radio FM qui, 24 heures sur 24, diffuse de la musique puisée à même une discothèque comptant plus de 4 800 disques microsillons et environ 13 000 quarante-cinq tours.

Un poste de radio amateur offre la possibilité aux militaires de communiquer avec les membres de leurs familles presque tous les jours, à condition toutefois



Un des responsables du poste de radio amateur, le caporal Bill McBride.



Photos caporal chef Danny Bryantovich

La pêche fait partie des loisirs.

qu'un sans-filiste situé près de l'endroit où ils désirent logger leur appel accepte d'établir la liaison téléphonique.

Pour les adeptes du sport, la station d'Alert dispose de nombreuses installations: salle de poids et haltères, gymnase, clubs de curling et de quilles et autres...

Une question d'acclimatation

Le militaire qui en est à sa première affectation à Alert doit faire l'apprentissage d'un tout nouveau système de valeurs. Il doit d'abord faire abstraction du monde extérieur, duquel il sera irrémédiablement retranché pendant six mois. Il doit ensuite apprendre à vivre en groupe et à ne se soucier que du bon fonctionnement de la station.

A noter que la température, en hiver, descend fréquemment en dessous de -50°C et la période d'obscurité complète dure du 12 octobre au 3 mars. (La clarté complète s'étend du 8 avril au 5 septembre.)

Organisation matérielle

A cause d'abord de son isolement et ensuite des conditions climatiques assez exceptionnelles, la station d'Alert présente des caractéristiques très particulières. Ainsi, l'électricité est fournie par cinq génératrices alimentées au diesel. Celles-ci sont réparties dans deux bâtiments distincts afin d'éviter une interruption complète du courant électrique en cas d'incendie dans une des deux centrales. Ces génératrices qui peuvent fournir jusqu'à 1 000 kw/h, consomment plus de la moitié des stocks de carburant de la station.



Vue aérienne de la station d'Alert, située à moins de 900 kilomètres du pôle Nord.

(suite à la page 8)